

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski portugues
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 29 mars 2012 Libye un an après



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au Moyen Orient
- Droits humains et libertés
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site web

GlobalResearchTV

GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Mali: Sempiternelle ritournelle ?

par Koro Traoré



Mondialisation.ca, Le 26 mars 2012

 [Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)
 [Imprimer cet article](#)

0 submit 24 2
Digg reddit f Share Tweet

En cinquante-deux ans d'indépendance, le Mali a été dirigé pendant trente-trois ans par des militaires, 23 ans de dictature musclée sous Moussa Traoré (1968-1991) et dix ans de bureaucratie militaire laxiste sous Amadou Toumani Touré (2002-2012).

Le nouveau coup de force des jeunes officiers, le 22 mars 2012, à quarante (40) jours du 1er tour de l'élection présidentielle de 2012 et à quatre jours du 21^{me} anniversaire de l'éviction de Moussa Traoré, paraît devoir plonger le pays dans une nouvelle zone de turbulence.

Comme si trente-cinq ans après le meurtre symbolique du père fondateur de la nation, Modibo Keita, précisément par des militaires, le Mali paraît happé par une nouvelle spirale de violence, lourde d'incertitudes, comme si ce pays était voué à une errance faute d'avoir expié cet acte sacrilège.

Héritier d'un triple empire, l'Empire du Ghana, l'Empire du Mali et l'Empire Songhaï, foyer historique de l'Empire Mandingue qui forgea sous Soundiata Keita, la Charte du Mandé, lointaine préfiguration des règles de bonne gouvernance moderne, le Mali vit la nouvelle irruption touarègue comme une réminiscence cauchemardesque de l'invasion de 1076 qui vit la désintégration de l'Empire Songhaï d'Askia Mohammad, sous le coup de boutoir des forces berbères déferlant d'Afrique du Nord pour islamiser l'Afrique occidentale.

Contrecoup de l'élimination de Mouammar Kadhafi, le Mali subit de plein fouet les effets du reflux massif des groupes armés Touareg de Libye. Recrutés pour sécuriser le sud de la Libye et soutenir la croissance économique libyenne, en véritables soldats laboureurs dans l'optique de Kadhafi, leur reflux massif vers leur ancienne zone de déploiement au Mali et au Niger, a provoqué une modification de la donne régionale.

Anciens vigiles de l'empire islamique, dont ils constituaient avant terme les forces de déploiement rapide, les Touaregs, littéralement en arabe, «Al- Tawareq-Les urgences» caressent le projet de détacher du Mali, le territoire de l'Azawad, dans le nord du pays.

Géographiquement, à des milliers de kilomètres de la capitale malienne, Bamako, en concurrence avec Al-Qaeda au Maghreb islamique (AQMI), le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) a développé à Ménaka, Gao et Tombouctou, une action en vue de réunifier, sous son égide, l'ensemble des populations azawadies dans toutes leur composantes: Songhay, Touareg, Arabes, Peuhls, afin de réussir l'Unité du Peuple de l'Azawad.

Jouant de l'effet de surprise, visant tout à la fois à crédibiliser ses revendications, à impressionner la population, Ansar Ed Eddine, (partisans de Dieu) ont infligé une série de revers militaires aux troupes gouvernementales, fragilisant considérablement le pouvoir central, en révélant au grand jour son impéritie.

La première alerte aura été l'humiliante défaite d'Aguelhok, où la base de l'armée est tombée le 24 janvier 2012, faute de munitions. Galvanisés par ce premier succès inattendu, Ansar Ed Edine enfonce le clou en portant une estocade stratégique à Tessalit, lieu d'une bataille décisive, dans

une ville stratégique, proche de la frontière algérienne et dotée d'une base et d'un aéroport militaire.

Trois unités de l'armée ont dû battre en retraite en Algérie, le 4 mars, laissant le contrôle de la base et de l'aéroport aux mains du MNLA, laissant sur le terrain un fort contingent de tués et blessés, sans compter les prisonniers et les déserteurs.

En deux mois de combats, l'armée malienne a perdu le contrôle de la plus grande partie de l'Azawad, avec des pertes de militaires tués, capturés ou déserteurs estimées à au moins un millier d'hommes.

Se superposant aux camouflets successifs infligés par la France et la Mauritanie dans leur exercice du droit de poursuite des combattants d'AQMI sur le territoire malien, la perte du camp militaire d'Amachach, le 10 mars 2012, dans la région de Kidal, humiliation suprême, a installé un climat de méfiance jusqu'au plus haut niveau de l'armée malienne.

Le général Gabriel Poudiougou, chef d'état-major général des armées, ivre de colère face au rapatriement par l'Algérie, le 16 mars dernier, de plus de 100 militaires maliens à l'aéroport de Bamako, a ordonné le retour sur le champ des combattants sur le front de GAO, les menaçant du peloton d'exécution devant ce deuxième rapatriement de militaires maliens par l'Algérie depuis janvier.

Les combats ont provoqué l'exode de déjà près de 195.000 personnes depuis la mi-janvier 2012, selon l'OCHA, le Bureau de coordination des Nations unies pour les affaires humanitaires, accentuant la crise alimentaire qui frappe près de trois millions de Maliens du fait de la sécheresse prolongée dans le nord du pays.

Face aux revers successifs de l'armée, la crise politique et sociale qui se profilait et menaçait d'emporter le pays, un groupe d'intellectuels conduit par la prestigieuse militante Aminata Traoré, ancien ministre de la Culture, a donné de la voix proclamant leur opposition au démembrement du Mali, dénonçant au passage la démoralisation des combattants et leur démotivation (Cf. en annexe documentaire le texte du manifeste).

Latent depuis la décennie 1990, le conflit entre le Nord et le Sud du Mali s'est exacerbé avec l'effondrement de la Libye et son passage, par une invraisemblable légèreté occidentale, sous gouvernance islamique avec l'intervention de l'Otan

Une exacerbation amplifiée par la volonté prêtée à un ancien dirigeant touareg Iyad Ag Ghali de vouloir instaurer la Charia au Mali et surtout le laxisme du président Amadou Toumani Touré, que ses détracteurs accusent d'avoir utilisé des Touaregs de Libye pour contrer la rébellion du nord du Mali, suscitant la méfiance des officiers de grades intermédiaires.

L'opposition malienne reprochera à ATT son népotisme, son corporatisme, sa gestion laxiste du pouvoir d'Etat, la gabegie de son administration agrémentée de corruption. Celui qui passait pour l'homme de la relève en phase de transition démocratique en a payé le prix. Déposé par ses frères d'armes de la même manière qu'il avait procédé avec son prédécesseur Moussa Traoré.

En contradiction avec son rôle premier, Amadou Toumani Touré, à l'époque colonel dans l'armée, avait en effet été l'instrument décisif du premier printemps africain en prenant la tête d'un Conseil de transition pour le salut du peuple qui se retira sagement au bout d'un peu plus d'un an, au profit des civils et d'élections pluralistes.

Sombre présage, le coup d'Etat de ce quarteron de sous-officiers du camp militaire de Kati, à 15 kms de Bamako, s'est surtout traduit par des pillages dans les ministères et les commerces privés.

Face au double défi représenté par le réveil de la révolte touareg, encadrée notamment par le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) et l'activisme des katibas d'AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique), le Mali risque fort d'en sortir très affaibli, confronté à la progression quasi quotidienne de l'offensive touareg dans le Nord.

Une sanctuarisation d'AQMI dans une région saharo-sahélienne dont la chute de Kadhafi a accentué la déstabilisation, amplifiée de surcroît par la circulation d'un arsenal consistant, entraînerait un bouleversement géostratégique de la zone aux confins de six pays (Algérie, Libye, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal) de l'ancienne Afrique occidentale francophone.

Près de quarante partis politiques se préparaient à se disputer le suffrage des Maliens, pays au nationalisme chatouilleux, partisan d'un panafricanisme résolu et d'un non alignement revendiqué et assumé, affligé toutefois d'un parlementarisme hérité des pratiques corrosives de la défunte IIIème République française.

Classé parmi les pays les moins avancés de la planète, le Mali s'enorgueillissait en revanche d'une expérience démocratique, très imparfaite mais réelle, inaugurée en mars 1991 avec le renversement du régime du général Moussa Traoré.

Face à un monde arabe en ébullition, une Europe en crise systémique, faute d'une refonte drastique du système politique malien visant à l'instauration d'un pouvoir exécutif fort, avec de solides contre-pouvoirs, à défaut d'un sursaut moral, le Mali risque de plonger dans une longue crise de langueur.

Crise à tous égards inopportunes ; alors qu'il a, paradoxalement, vocation à constituer, de par son histoire et sa configuration géographique, l'épicentre d'un nouvel ensemble confédéral, antidote à la balkanisation de l'Afrique et barrage contre les ingérences occidentales et de leurs alliés pétro-monarchiques, tant l'Arabie saoudite par ses achats massifs de terres arables que les autres émirats dont le vecteur de pénétration est le salafisme sous couvert de finance islamique.

Effet d'endoctrinement, d'embrigadement, d'entraînement par émulation, de mimétisme, de zèle prosélyte ou de lubrification des rapports ? Quoiqu'il en soit, trois des principaux dirigeants de la rébellion proviennent du corps diplomatique malien ayant servi dans les monarchies pétrolières, conséquence de la stratégie erratique occidentale et de l'instrumentalisation de la religion musulmane à des fins politiques et de l'impunité pétro-monarchique de la part des pays occidentaux.

Un an après l'intervention militaire occidentale contre la Libye, l'onde de choc libyenne ne cesse de faire sentir ses effets avec la déstabilisation du pré-carré africain de la France, la contestation de la dynastie Wade au Sénégal et la prolifération islamiste dans la zone sahélienne.

En ces heures périlleuses, il est à espérer que le coup de poker des putschistes fasse l'effet d'un électrochoc à l'effet de réveiller la conscience civique des Maliens et à les inciter, les militaires, à la défense de la Patrie, et, les civils à la défense de la

République et de la Démocratie

Enrôler les islamistes d'Al-Qaïda pour combattre l'athéisme de l'Union Soviétique, avant de mener une guerre décennale contre le terrorisme de leur ancien allié d'Al-Qaïda, pour finir par faire intervenir enfin l'Otan pour instaurer la charia en Libye,on aurait rêvé meilleure perspicacité de la part d'un hémisphère qui se réclame de l'intelligence athénienne, de l'ordre romain et du rationalisme cartésien français.

Un peu d'intégrité et de perspicacité auraient pu épargner au Mali une nouvelle épreuve, dans ces circonstances-là, de même qu'un zeste de sagesse africaine aurait fait, sans doute, un peu de bien à l'humanité.

*Auteur de « L'Afrique en procès d'elle-même » - Editions Golias, **Koro Traoré** est titulaire d'un diplôme de l'ENA de Paris (Promotion Mahatma Gandhi, Strasbourg, 2011). Ancien chargé de mission à la Présidence de la République malienne en tant qu'assistant du Secrétaire Général (2002-2008), puis chargé de mission au Cabinet du Premier ministre (2008-2009).*

*Articles de Koro Traoré publiés
par Mondialisation.ca*



Remco Afrique

Efficient industrial halls Bâtiments industriels efficaces

www.remcoafrique.com



Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Koro Traoré, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=29973

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009